

Maury

Justes parmi les nations

Le 24/06/2012 à 06h00



Michaël Iancu, Edith Moskovic, Barnéa Hassid, Jacques Cukier, Pierre Estève.

MAURY

En Fenouillèdes les familles Bastacki et Ribes ont caché et sauvé Otto Weinmann. "Cet hommage est un devoir de mémoire pour que des atrocités contre la dignité de la personne humaine ne se reproduisent jamais. Vive la Fraternité !" a exhorté Pierre Estève, incarnant la forte présence du conseil général en cette journée de remise à titre posthume de "La médaille des justes parmi les nations", dernièrement à Maury.

Pierre Estève, vice-président du conseil général des Pyrénées-Orientales, a en 1992, en tant que député des Pyrénées-Orientales "eu l'honneur de signer avec Jean Le Garrec, la proposition de loi d'une Journée nationale de commémoration des persécutions et des crimes racistes, antisémites et xénophobes perpétrés par le régime de Vichy, commémorant les persécutions racistes et antisémites". Il a précisé que notre département, avec le camp de Rivesaltes a connu l'internement et la déportation de nombreuses personnes juives ; le directeur du groupe scolaire qui enseignait aux enfants jusqu'à leur déportation vers Drancy puis Auschwitz était de Maury, il s'appelait François Mérou. Avec son épouse, ils ont partagé les dures conditions de camp.

Le consul général d'Israël à Marseille, Barnéa Hassid, présent à Maury a affirmé sa foi en l'humanité et la volonté de voir la réalité en face. Dans une grande émotion, il a remercié au nom du peuple juif, de l'Etat d'Israel et personnellement, le dévouement des Justes qui ont choisi au mépris du danger, de tendre la main pour faire un toit un refuge.

Avec Barnéa Hassid, cette délégation de haut rang a réuni Edith Moskovic et Michaël Iancu, délégués du Comité français pour Yad Vashem pour remettre à titre posthume à Germaine Bastaki ainsi qu'à Marius et Marcelle Ribes pour avoir sauvé Otto Weinmann, la médaille des "» en hébreu, littéralement : "généreux des nations du monde".

Horrible traque d'enfants

Présente à Maury Edith Moskovic, petite fille juive traquée à l'âge de huit ans, a témoigné activement de la vie "des enfants cachés" pendant la Seconde guerre mondiale.

Était présente aux côtés de Jacques Cukier qui dans son ouvrage "L'éclipse" publié en 2010, aux Presses Littéraires retrace ce même parcours d'enfants cachés...

Grâce à Germaine Bastacki et Marius et Marcelle Ribes, Maury a eu l'honneur de recevoir avec Edith Moskovic, Michaël Iancu, docteur en histoire, directeur de l'Institut Maïmonide de Montpellier et maître de conférences l'Université de Cluj-Napoca (Roumanie) et auteur de nombreux ouvrages relatifs à la déportations, résistance...

Dorit Knobel, fille d'Otto Weinmann venue de Tel Aviv a exprimé par sa présence et sa parole au village, sa filiation avec les Justes. Les images archives projetées par Dorit, ont aussi permis de nous rapprocher de Germaine Bastacki et ainsi de mieux comprendre le parcours d'Otto, son père dans nos terres du Fenouillèdes.

Ainsi, Monique Villamejeanne, fille de Germaine Bastaki et Martine Carrere-Estève, petite-fille de Marius et Marcelle Ribes sont aujourd'hui officiellement dépositaires du courage et de l'humanisme de leur descendance. Il en est de même pour toute la fratrie mauryrate de Marius et Marcelle dont René, Jeanne, Paul, Raymonde et leurs enfants, comme l'a rappelé Martine lors de son intervention émue.

Charles Chivilo, maire, a accueilli, aux côtés des enfants de l'école primaire, avec émotion et solennité cette cérémonie qui fait honneur à sa localité. Héritiers et témoins, sont les relais de cette histoire collective qui à l'échelle locale et internationale honore la charge du premier magistrat de la commune